

MARIANNE DE GARRIGUES SAINTE EULALIE

L'armistice du 08 mai 1945, mis fin à 5 années de sombre et douloureuse guerre mondiale. Le peuple exulte, se réjouit et dans une liesse débordante fête cet heureux évènement. Emportés par cette euphorie collective, les garrigoises et les garrigois décidèrent d'honorer dignement cet arrêt définitif des hostilités. Le jeune maire⁽¹⁾ fraîchement élu sacrifia son maigre budget pour un projet pharaonique de statufication. Le sujet se porta à l'unanimité sur le symbole de la République « la Marianne ».

Et c'est ainsi que le « Triton » fils de Poséïdon et d'Amphitrite fut, après 45 ans de loyaux services sur notre fontaine, déboulonné et jeté à terre sans autre forme de procès.

La confection du monument fut confiée à notre artiste local : Max SERRE. Il fabriqua avec son habileté créatrice, un coffre de bois dans lequel il coula un béton spécial puis il décoffra le tout, avant sa solidification. L'homme, avec une grande précision, se mit à jouer des ciseaux et des perceurs. Avec habileté et un grand sens de l'esthétique, il sculptait avec précision son jeune modèle affublée d'un drap de lit blanc en guise de toge, la main gauche étreignant un manche à balai coupé court comme une arme, et dans la main droite brandissant un pinceau en guise d'oriflamme. Malgré ces artifices rudimentaires la belle Odile rayonnait d'une grande beauté !

Déjà l'esquisse générale reflétait le projet méritoirement ambitieux. Seul le bonnet phrygien, demanda la consultation d'un timbre-poste. M. Serre créait ! Les anges avaient pris possession de ses mains. Focalisé sur son chef d'œuvre, il sermonnait Odile lorsqu'elle avait l'outrecuidance de soulever le petit doigt pour se dégourdir. La Marianne de Garrigues naissait sous l'œil admiratif et médusé de la jeunesse du village qui suivait curieusement et scrupuleusement le chantier.

Une fois la statue terminée, il fallut acheminer délicatement la « gisante » vers sa future implantation, avec la participation fédératrice et totale du village. Tout un chacun s'investit, en prêt de charrettes, d'échelles et d'échafaudage. Ont hissa la belle dame sur son piédestal avec toute la délicatesse due à son rang.

Les détails épurés avec précisions, la tuyauterie branchée, la mission patriotique était accomplie, il ne manquait plus que l'inauguration. Ce jour-là, la population au grand complet tomba sous le charme et s'émerveilla lorsque d'un seul élan l'eau jaillit comme par miracle avec force des quatre jets de la colonne hexagonale, en cascade à ses pieds nus et en bouquet final en geyser de son bonnet phrygien !

Aujourd'hui, après de longues décennies, elle est toujours là le regard droit et déterminé, la jambe altière, la main gauche sur son glaive prête à défendre la patrie contre la tyrannie et de la main droite arborant haut le flambeau de la liberté.

Marianne s'est penchée pour me glisser à l'oreille quelques-uns de ses secrets d'histoire. Mais qui voudra me croire ! ?

Alain CONGY

⁽¹⁾ Le maire était M. PELADAN Oswald